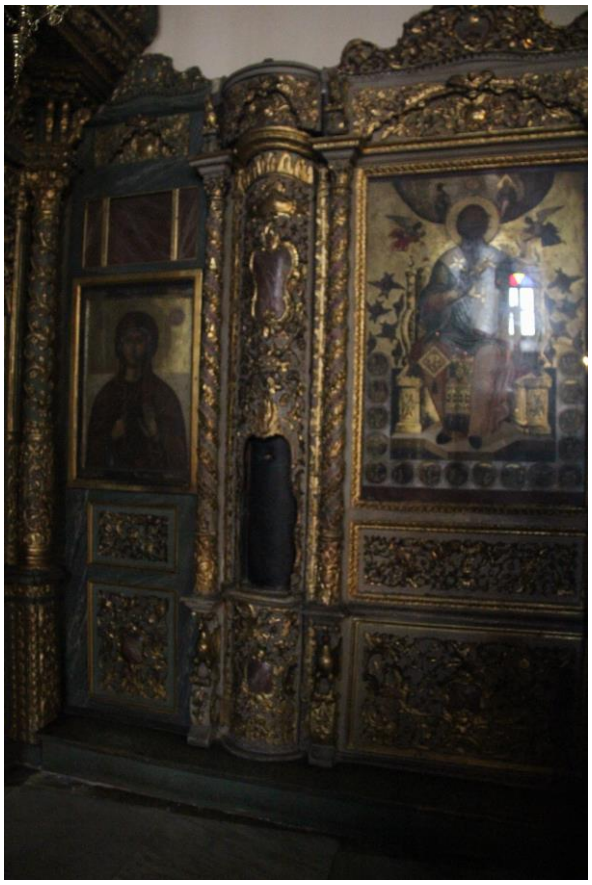
**En des temps incertains rappelons-nous**

Frères et sœurs, j'adopterai un ton très personnel pour la méditation de ce soir, dans la mesure où nous vivons des temps pour le moins incertains. Il y a quelques jours encore j'avais la chance de voyager avec mes élèves dans le cadre de notre échange entre le lycée Poincaré et le lycée Galatasaray. Je suis retourné au patriarcat orthodoxe - lieu extraordinaire de calme et de quiétude dans une ville bourdonnante d'agitation, lieu dans lequel règne la foi et la confiance en Dieu .



Colonne de la Flagellation, patriarcat orthodoxe de Constantinople (Istanbul) 03 mars 2020

Et là – c'est tout de même la quatrième fois que j'y vais ! - j'ai enfin trouvé la colonne de la flagellation.

En « bon » protestant que je suis, je ne crois bien sûr pas aux reliques et je suis conscient que cette colonne prétendument venue de Jérusalem n'est peut-être - si ce n'est probablement - même pas celle où Christ fut battu et humilié mais au final peu importe.

Cachée dans le latéral droit, noyée dans l'ombre provoquée par les ors de l'immense iconostase, elle était à peine visible, mais, quand je l'ai vue, j'ai compris pourquoi j'étais si heureux de l'avoir trouvée. Elle me rappelait une chose et à cet instant, et, mentalement, pendant que mes élèves continuaient à visiter – à l'exception de deux, qui sait, comme moi, plongés dans le questionnement - j'ai récité un notre-père.

Pourquoi ? Cette colonne, me disait, là, sous mes yeux (pardonnez-moi l'étrangeté de l'expression)

**« *Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous*. » (Romains, 5,8)**

Christ a été torturé et est mort pour nous, Christ a souffert pour nous et ces jours-ci, quand, chez nous ou limités dans notre liberté, à l'abri pour la plupart d'entre nous, nous pestons d'être entravés, c'est ce qu'il nous faut nous rappeler à chaque instant.

**En des temps incertains rappelons-nous**

Cette nouvelle, cette bonne nouvelle revient constamment dans la Bible, de manière explicite ou implicite. Dans cette même épître aux Romains déjà : « *lequel a été livré pour nos offenses, et est ressuscité pour notre justification* » (4,25) « *Car, lorsque nous étions encore sans force, Christ, au temps marqué, est mort pour des impies* » (5,6) « *Lui, qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi toutes choses avec lui ?* » (8,32) « *ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur.* » (8, 39) mais aussi dans Jean (3,16) « *Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle*. » et dans bien d'autres des épitres comme « *J'ai été crucifié avec Christ ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi ; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi*. » (Galates, 2,20) * « *Et cet amour consiste, non point en ce que nous avons aimé Dieu, mais en ce qu'il nous a aimés et a envoyé son Fils comme victime expiatoire pour nos péchés*. » (1 Jean, 4,10)

J'arrête là, la liste serait longue et ce n'est pas l'objet de cette méditation, c'est seulement de dire et redire, que, quand Pâques approche, la mort de Christ, c'est le salut de la vie humaine. Jésus a accepté de mourir pour nous pour que, croyant en lui, la vie éternelle nous soit donnée. Pour cela, il s'est fait homme, faible parmi les faibles, apportant la promesse d'une vie nouvelle et d'un monde nouveau.

Avant de terminer, je rappellerai deux psaumes, le premier illustre notre situation en ces temps que je qualifiais d'incertains, c'est le psaume 130.

*1 Du fond de l'abîme je t'invoque, ô Eternel !*
*2 Seigneur, écoute ma voix ! Que tes oreilles soient attentives A la voix de mes supplications!*
*3 Si tu gardais le souvenir des iniquités, Eternel, Seigneur, qui pourrait subsister?*
*4 Mais le pardon se trouve auprès de toi, Afin qu'on te craigne.*
*5 J'espère en l'Eternel, mon âme espère, Et j'attends sa promesse.*
*6 Mon âme compte sur le Seigneur, Plus que les gardes ne comptent sur le matin, Que les gardes ne comptent sur le matin.*
*7 Israël, mets ton espoir en l'Eternel ! Car la miséricorde est auprès de l'Eternel, Et la rédemption est auprès de lui en abondance.*

Le second c'est le psaume 23, psaume de David, lu dimanche dernier par Christine, psaume qui m'est très cher, car il a accompagné mon père toute son existence : de sa

confirmation à un rassemblement de jeunes soldats en Algérie dans cette sale guerre qui l'avait traumatisé (une seule fois de toute sa vie il nous en a parlé), jusqu'à la mort tragique de ma mère et que j'ai lu dans le temple d'Héricourt lors de son enterrement. C'est, pour moi, le psaume de courage et de confiance qui nous dit de ne pas avoir peur.

> *1 Cantique de David. L'Eternel est mon berger: je ne manquerai de rien.*
> *2 Il me fait reposer dans de verts pâturages, Il me dirige près des eaux paisibles.*
> *3 Il restaure mon âme, Il me conduit dans les sentiers de la justice, A cause de son nom.*
> *4 Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort, Je ne crains aucun mal, car tu es avec moi: Ta houlette et ton bâton me rassurent.*
> *5 Tu dresses devant moi une table, En face de mes adversaires; Tu oins d'huile ma tête, Et ma coupe déborde.*
> *6 Oui, le bonheur et la grâce m'accompagneront Tous les jours de ma vie, Et j'habiterai dans la maison de l'Eternel Jusqu'à la fin de mes jours.*

Moi, j'avais choisi un autre passage, Josué I,9, il m'accompagne à chaque instant et je le partage ce soir avec vous.

« *Ne te l'ai-je pas prescrit : sois fort et courageux ? Ne tremble pas, ne t'effraie pas, car le Seigneur, ton Dieu, sera avec toi partout où tu iras*. » Je crois qu'il convient bien aussi à la situation où nous sommes.

Pour terminer enfin, je vous invite à nous unir en priant pour tous les personnels soignants qui, en ces temps incertains, à chaque instant, au risque de leur propre vie, se battent, donnant sens au verset 13 du chapitre 15 de Jean « *Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis*. »

AMEN